

ton & les Newton seroient de petits esprits en comparaison de ces frères-êtres que nous écrasons par mille, sans les appercevoir. La profonde physique, géométrie, politique des insectes, seroit au sortir de l'œuf dans un tel degré de lumières pures & invariables, qu'après la vie d'un siècle, l'homme le plus appliqué & le plus spirituel est bien loin d'y atteindre, puisqu'alors même il est encore dans le cas de changer & d'améliorer &c. &c. (a). O pauvre philosophie ! on a dit que ton symbole étoit : *Credo omnia impossibilia*. Pour moi, je te rends plus de justice, en disant que tu ne crois rien de ce que tu prétens faire accroire aux bêtises qui t'admirent. On a voulu nous persuader que tu avois la folie en partage, je suis convaincu que tu as comme

me

(a) Le rédacteur d'une compilation très-con nue & trop répandue, éprouve presque le même embarras avec les harengs, que Mr. Smeathman avec les *fourmis blanches* : il ne sait s'il en faut faire des philosophes ou des automates (car il ne voit pas de milieu) ; enfin il veut bien qu'on opine pour le dernier parti, mais à condition que tout ce qui respire soit rangé dans la même classe. « N'accorde-t-on au hareng que de l'instinct ? Cet instinct est donc admirable. Ces individus ne sont-ils que des machines animées, subordonnées à la force d'une nature bien-faisante ? Soit. Mais ne peut-on pas dire que cette même nature préside également à tout ce qui respire ? O nature ! ô Providence ! ô Dieu ! Qu'on dise après cela que le Spinosisme n'a pas aussi ses fanatiques & ses dévots ! 1 Août 1785, p. 559.

*Dictionn.
d'hist. na-
tur.* Art.
HARENG.
Edit. de
Lyon 1776.
T. 4 p. 279.